



Photo Vandor.

*Taillage des placages sur un massicot.*

# L'INDUSTRIE DU PLACAGE EN FRANCE

## LES BOIS TROPICAUX \*

par P. MAROTTE

*Ingénieur Forestier*

*Directeur Gérant des Ets. P. MAROTTE et C<sup>ie</sup>  
Saint-Ouen (Seine)*

### SUMMARY

#### **THE VENEERING INDUSTRY IN FRANCE. THE TROPICAL WOODS**

*Veneering is a comparatively recent industry since it only dates from the beginning of the century. Up to these last few years, fashion favoured the « figured » woods but « light and split with the grain » woods seem to prevail at present. A large number*

\* Pour les bois métropolitains de tranchage, voir l'article du même auteur dans la « *Revue Forestière Française* » du 7 juillet 1956.

*of tropical woods (the most important of which are listed by the author) are perfectly suitable for veneering and provide a wide range of choice. The slicing industry requires expensive equipment and large investments. In spite of foreign competition the French industry has managed hitherto to maintain a sustained rate of production.*

## RESUMEN

### LA INDUSTRIA DEL CONTRACHAPADO EN FRANCIA LAS MADERAS TROPICALES

*La industria del contrachapado es de creación relativamente reciente, puesto que la misma data de principios de siglo. Hasta estos últimos años, la moda era las « maderas talladas », pero las maderas « claras y lisas » parecen ganar preferencia actualmente. Existen numerosas maderas tropicales (el autor da aquí la lista de las principales) que se prestan perfectamente para el contrachapado y suministran una gama extremadamente rica. La industria de la corta precisa un material costoso e inversiones importantes. A pesar de la competencia extranjera, la industria francesa ha conseguido mantener hasta el presente un ritmo de producción constante.*

Cette industrie, est comme celle du contreplaqué, relativement jeune. C'est en effet peu avant la guerre de 1914-18 qu'ont été installées en France les premières machines.

Les « trancheurs » recherchent avant tout les grumes de haute qualité soit en bois parfaitement de fil, soit en bois « figurés » c'est-à-dire susceptibles de fournir des feuilles de placage ramageux, rubané, ondé, moiré, frisé, satiné, drapé, maillé, pommelé, chenillé.

Dans les années passées, ils mettaient à la disposition des décorateurs et des ébénistes, des loupes et des ronces d'une richesse et d'une variété extraordinaire dont sans doute l'apogée a été marquée par l'Exposition Universelle de 1937.

Hélas ! ces temps sont révolus et le « style dépouillé » qui a prévalu depuis, aussi bien en archi-

tecture qu'en décoration, exige surtout des placages « clairs et de fil ».

Est-ce à dire que les autres placages ne reviendront pas à la mode ? Certainement si, car la mode est capricieuse et les générations se succèdent et délaissent les styles et les décors des générations qui les précèdent immédiatement pour les reprendre comme « nouveauté » quelques décades plus tard.

N'a-t-on pas vu dernièrement réapparaître dans une exposition les mobiliers et les décors de la « belle époque » nous rappelant curieusement le style « bouches de métro » ?

En attendant ce retour, nous nous permettrons de décrire sommairement les bois « figurés » nous appliquant plus spécialement à définir les bois tropicaux figurés, à l'exclusion des ronces, loupes, fourches, qui devraient faire l'objet d'un chapitre spécial(\*).

## LES BOIS FIGURÉS

Le placage peut être plus ou moins figuré, et il est rare de rencontrer une grume entièrement « moirée » ou entièrement « ondé ».

La « qualité » comme on dit en terme de métier, peut se trouver surtout d'un côté du tronc ou superficiellement, ou à la base, ou en tête lorsqu'il s'agit de fourches.

Il est assez difficile de déceler extérieurement les billes qui présentent les qualités recherchées et il y faut une grande expérience et du « flair », et malgré tout, les déceptions sont nombreuses.

Pourquoi certaines billes sont-elles figurées et d'autres non ? Les avis sont partagés.

Pour les bois rayonnés par exemple, on pense que le contraste existant entre les tons du bois est dû à la formation de bois diversement incliné par rapport au fil, en liaison avec les couches d'accroissement successives.

Pour les bois ondes, à la traction qui s'exerce sur les fibres de bois par la tête de l'arbre sollicitée par des vents dominants dans un sens puis dans un autre.

### **Bois rubanés ou rayonnés : (Fig. 1).**

Bois formant des rubans de deux tons de couleurs différentes. Le ruban doit être droit, de fil, non brouillé, sans flamme et sans « coup de vent ». Plus le rayon est serré, plus le bois a de valeur. Un beau rayon s'obtient par tranchage sur quartier.

Les Anglais recherchent le « pencil grade ». Comme son nom l'indique le rayon est de la largeur d'un crayon.

Le bois rubané type est le Sapelli, dont le plus réputé est sans doute celui du Nigeria et de la

(\*) Pour les bois métropolitains de tranchage, voir notre article dans la *Revue Forestière Française* du 7 juillet 1956.

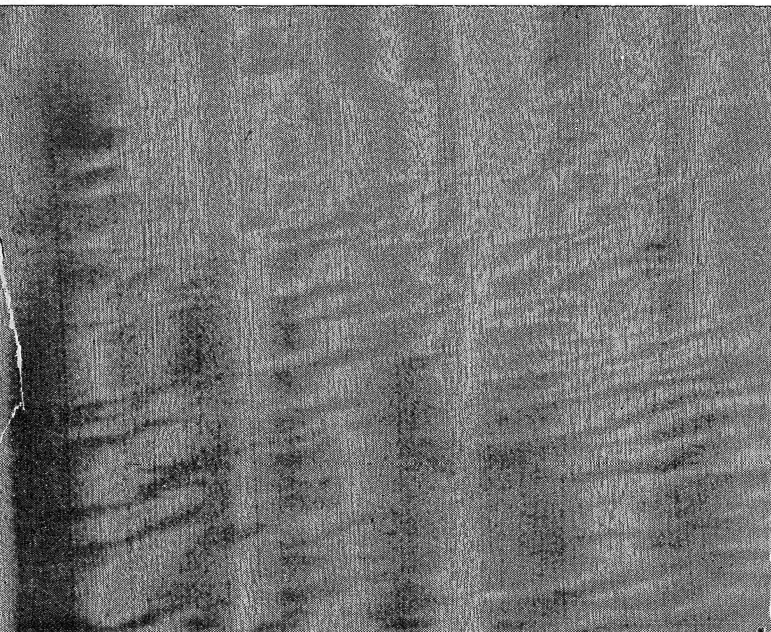


*Fig. 1. — Bois rubané.*

*Les placages présentés par les photographies des pages 41, 42 et 43, proviennent tous des Ets J. Moufflier et des Ets Marotte et C<sup>ie</sup>.*

partie du Cameroun touchant le Nigeria. Autres bois rubanés : le Tiama, le Dibetou (appelé à tort Noyer d'Afrique) le Makoré, le Sipo.

*Fig. 3. — Bois moiré*



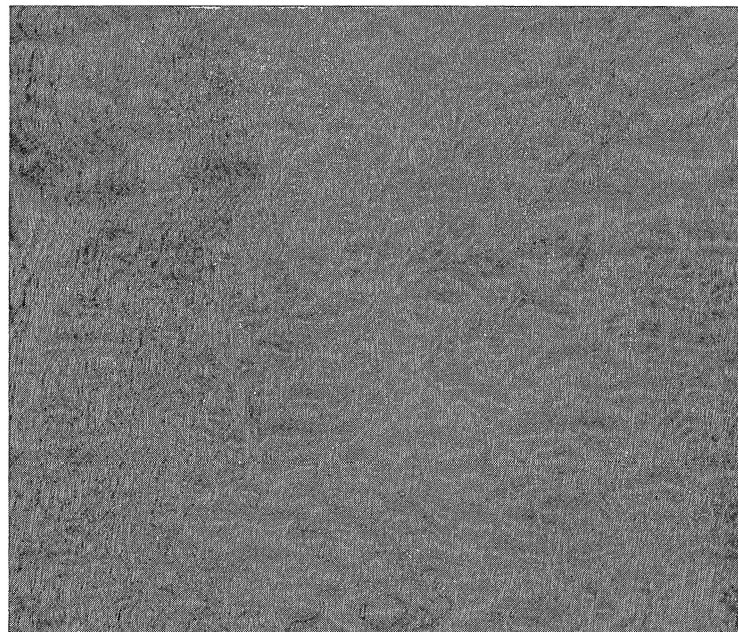
*Fig. 2. — Bois ondé.*

Photos Centre Technique du Bois.

En grume on peut apprécier la finesse du rayon lorsque les fentes de cœur sont crénelées plus ou moins finement.

*Fig. 4. — Bois pommelé*

Photos Centre Technique du Bois.





**Bois ondé :** (Fig. 2).

Bois dont les fibres sont ondulées dans le sens longitudinal par rapport au plan. C'est en principe le débit sur dosse qui donnera le bois le plus ondé, ou le bois déroulé.

Par contre, en tranchant sur quartier, si la « qualité » est profonde, on obtiendra une onde plus serrée.

Bois ondes : Acajou, Makoré, Avodiré,

Les grumes onduées se décèlent généralement lorsqu'à la surface, sous l'écorce, le fil du bois est ondulé. Par contre, à la coupe, rien ne peut le révéler.

**Bois frisé :** en anglais « fiddle back » c'est-à-dire : « dos de violon ». Variante du bois « ondé » mais plus serré. Exemple : certains Acajous Bassam.

**Bois moiré :** (Fig. 3).

Définition Larousse : « Etoffe à reflets changeants et ondulés ».

C'est le cas de certains bois dont les fibres sont, sans doute, orientées dans différents sens, et qui étant sectionnées produisent un reflet discontinu.

La grume présente généralement sous écorce une fibre ondulée.

Bois pouvant être fréquemment moires : Bossé, Avodiré, Makoré, Citronnier de Ceylan, Sapelli.

En ce qui concerne l'Avodiré, une moire fine et inclinée à 30° environ est généralement plus appréciée. Dans le Makoré, la moire se trouve plus marquée à la base de l'arbre.

**Bois pommelés :** (Fig. 4).

Comme son nom l'indique, le bois présente un aspect de petites pommes à côté les unes des autres. Bois dont la « qualité » se trouve rarement sur toute la bille. Exemple : Acajou, Bassam, Sapelli, Sipo, Bubinga. Les fibres sous l'écorce sont généralement ondulées. Aucune indication en coupe.

**Bois satiné :**

Larousse : Satin : « Etoffe de soie fine, moelleuse et lustrée dont la trame ne paraît pas à l'endroit ».

Cette définition s'applique assez mal au « Bois satiné » dont il n'existe guère que les « satin wood » de Ceylan, et l'Espenille, fort joli bois d'Amérique Centrale aux reflets chatoyants.

**Bois drapé :** (Fig. 5).

Le placage forme comme une draperie d'un très bel effet. A l'extérieur, la grume présente à intervalles réguliers un renflement périphérique (graisse du chêne) qui incurve le fil du bois et donne l'impression d'une draperie. Cette « graisse » est due aux lianes qui ceignent l'arbre. Généralement : Acajou d'Afrique.

**Bois chenillé :** (Fig. 6).

Bois dont les accroissements saisonniers sont crénelés par endroits. Le fil du placage est discontinu et la couche du dessous apparaît en surface, ce qui

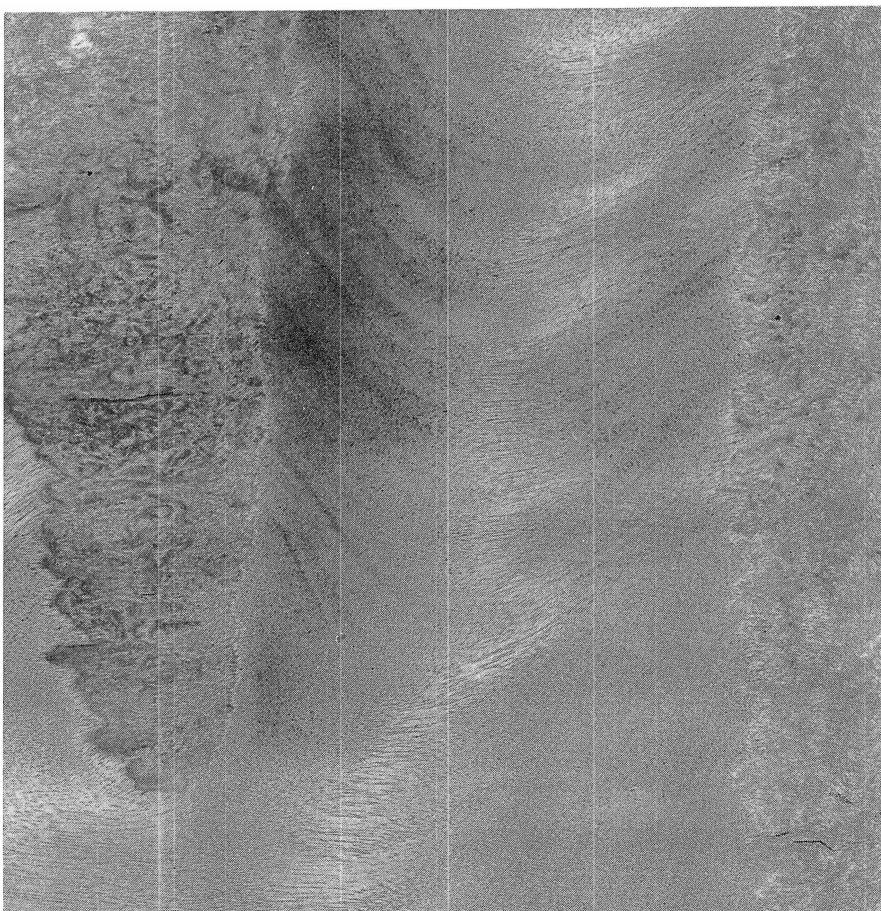


Fig. 5 — Bois drapé.



donne l'impression d'une chenille gravée dans le bois. Le bois se reconnaît en coupe par une 'série de « créneaux » et sur la grume par les creux quelquefois assez profonds.

**Bois marbré :** bois à l'aspect du marbre, c'est-à-dire qu'il présente des aspects très variés. Exemple : Makoré.

**Bois flammé :**

Bois présentant des dessins enchevêtrés en forme de flamme, comme le Bouleau de Norvège. La grume est « chassée » en hiver par des experts en ski. La grume flammée se découvre généralement à flanc de coteau parmi les sapins, l'écorce est craquelée à la base du tronc.

**Bois moucheté :** (Fig. 8).

Le bois est parsemé de petits nœuds clairs d'une grosseur généralement régulière. La seule espèce connue est l'Erable moucheté du Canada. L'Erable moucheté pour être apprécié doit être blanc et non rosé.

## BOIS EXOTIQUES ET TROPICAUX DE TRANCHAGE

Il existe une quantité considérable de bois exotiques et tropicaux, et nous nous bornerons à citer ici les essences pouvant convenir au placage.

**Bois africains :**

Dans la nomenclature des bois tropicaux de l'Association Technique Internationale des Bois Tropicaux, figurent 56 espèces bien connues et bien classifiées. Parmi celles-ci, 25 conviennent au placage.

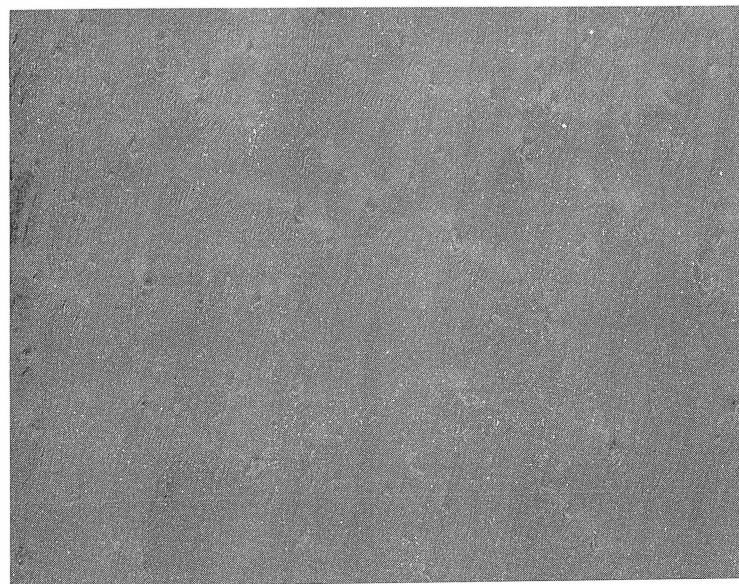
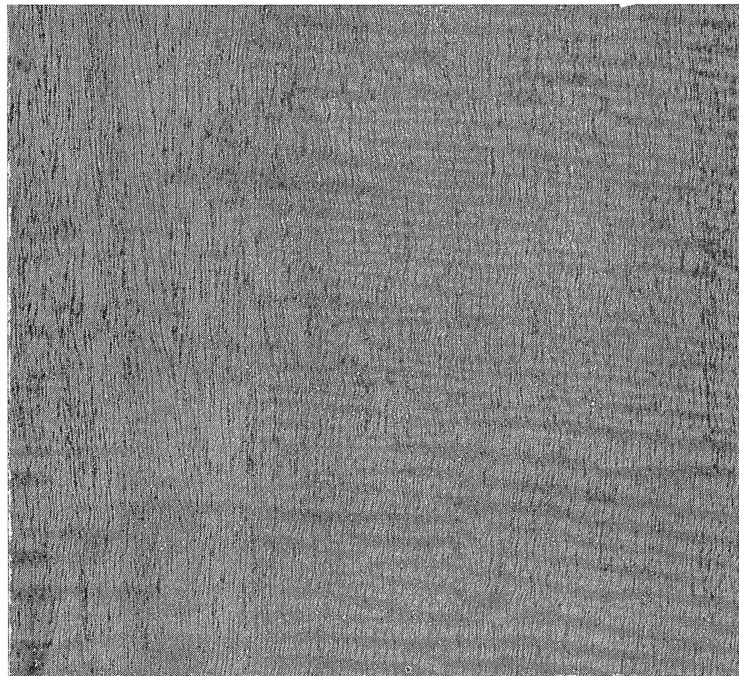
De haut en bas

*Fig. 6 — Bois chenillé.*

*Fig. 7 — Bois frisé.*

*Fig. 8 — Bois moucheté.*

Photos Centre Technique du Bois.



Essence	Noms locaux	Provenance	Couleur
<b>Bois Africains (25 essences)</b>			
ACAJOU D'AFRIQUE . . . . .	Gd Bassam N'Gollon N'Dola	Côte d'Ivoire Cameroun Gabon	Rose plus ou moins rouge, fonçant en vieillissant
AVODIRÉ . . . . .	Avodiré	Côte d'Ivoire	Jaune clair, souvent moiré.
BÉTÉ . . . . .	Bété	Côte d'Ivoire	Gris noir jaune à gris brun sou- vent veiné, remplace le Noyer, mais doit être teinté.
	Mansonia	Ghana	— d° —
BILINGA . . . . .	Badi Bilinga	Côte d'Ivoire Gabon	Jaune or cuivre, aspect moiré.
BUBINGA . . . . .	Bubinga Kevazingo Waka	Cameroun Gabon Congo	Rouge vif veiné, moiré.
DIBÉTOU . . . . .	Dibétou Bibolo	Côte d'Ivoire Cameroun	Jaune clair rubané, appelé à tort Noyer d'Afrique.
EBÈNE . . . . .	Ebène Mevini Evila	Congo Cameroun Gabon	Noir
ESSIA . . . . .	Abalé Abine	Côte d'Ivoire Gabon	De rose à « lie de vin », souvent rayonné.
KIRUNDU . . . . .	Ako-Akedé Andoum	Côte d'Ivoire	Blanc à jaune gris.
KOSIPO . . . . .	Kosipo Atom-Assié	Côte d'Ivoire Cameroun	Rouge brun, reflets foncés.
LIMBA . . . . .	Fraké	Côte d'Ivoire	Clair, cœur gris noir, entre Chêne et Noyer.
	Limba	Congo Gabon	— d° —
MAKORÉ . . . . .	Makoré	Côte d'Ivoire	Rouge rose clair, fil ou moiré très courant.
MOABI . . . . .	Njabi Moabi Dimpompi	Cameroun Gabon Congo	Rose brun, moiré foncé.
MOVINGUI . . . . .	Movingui Eyen	Côte d'Ivoire Cameroun	Jaune paille, souvent moiré.
MUKULUNGU . . . . .	Mukulungu Elang	Congo Cameroun	Rougeâtre, rare.
OKOUMÉ . . . . .	Okoumé	Gabon	Rose saumon, sans qualité déco- rative sauf le moiré, réservé au déroulage.
OLON . . . . .	Olon Bongo	Cameroun Gabon	Blanc jaune, peu utilisé. Jaune gris, peu utilisé.
OVOGA . . . . .	Angalé Ovoga	Cameroun Gabon	Rose brun à rose gris, peu utilisé.
PADOUK . . . . .	M'Bel Kisése	Gabon Congo	Rouge vif fonce à l'air. Très joli bois utilisé surtout en filets de marqueterie, appelé aussi Corail.
SAPELLI . . . . .	Aboudikro Sapelli	Côte d'Ivoire Cameroun	Rose à rouge rubané très utilisé en placages.
SIPO . . . . .	Sipo Assié Kosi-Kosi	Côte d'Ivoire Cameroun Gabon	Rouge rose, très utilisé en pla- cages uni ou gros rayons.
TCHITOLA . . . . .	Kitola	Congo	Brun rouge cuivré veiné noir, remplace noyer de fil, mais est souvent résineux.
Tiama . . . . .	Tiama	Côte d'Ivoire	Brun rougeâtre rubané, genre Sapelli plus foncé, très employé.

Essence	Noms locaux	Provenance	Couleur
TOLA.....	Tola blanc	Congo	Jaune rose à brun clair, peu utilisé.
ZINGANA .....	Amouk Zingana Zebrano	Cameroun Gabon	Jaune veiné, n'est plus très à la mode. Noir brun.
Il y a encore 103 espèces répertoriées dont 14 peuvent fournir des placages, mais ces bois n'arrivent pas régulièrement. Parmi ceux-ci, on pourrait citer :			
OLIVE.....		Est Afrique	Brun pâle avec parties sombres, peut remplacer le Noyer de fil, souvent nerveux avec contre-fil.
PAU ROSE.....		Moyen-Congo et Congo belge	Bois rose veiné, ressemble au bois de rose.
SILKY OAK .....	Chêne Soyeux	Est Afrique	Brun rouge maillé, joli bois très rare.
<b>Bois de Madagascar :</b>			
PALISSANDRES.....	Voamboana Volombodipona Manary		Bruns rouges et violets.
PALISSANDRE FAUX ROSE..			Bois de fil jaune et rose, couleur bois de rose, peut remplacer le bois de rose.
<b>Bois d'Indonésie :</b>			
TECK	Bangkok	Siam Java	Jaune paille à brun. — d° —
EBÈNE .....		Macassar	Noir avec veinage blanc.
<b>Bois d'Indochine :</b>			
BANLANG .....			Gris brunâtre, gris rougeâtre lustré, souvent moiré, grain fin.
MAIDOU .....	Dang Huong		Rouge brun.
VEN-VEN .....			Gris rosé au brun rougeâtre.
<b>Bois des Indes :</b>			
CITRONNIER .....	Ceylan		
PALISSANDRE .....	Indes		Violet veiné ou rougeâtre.
TECK .....		Birmanie (Bangkok)	Jaune clair, souvent moiré.
<b>Bois d'Australie :</b>			
NOYER D'AUSTRALIE ...		Queensland Walnut	Brun chocolat foncé.
ACALLA D'AUSTRALIE ...		Australian Blackwood	Acajou foncé.
<b>Bois du Japon :</b>			
SEN .....	Frêne du Japon		Fil serré.
TAMO .....	— d° —		Très ramageux.
<b>Bois tropicaux d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale</b>			
Sur 78 espèces connues et d'exportation courante et régulièrement importées (d'après la nomenclature de l'A. T. I. B. T.), il y a 28 espèces à placage :			
ACAJOU .....	Caoba Mahogany Baywood	Cuba Honduras Tabasco	Rouge orange. Rose saumon. Rouge foncé.



Essence	Noms locaux	Provenance	Couleur
AMARANTE .....	Pau Roxo Amarante	Brésil Guyane française	Violet clair à foncé.
AMARELO .....	Buis	Brésil	Jaune clair.
ANDIROBA .....	Carapa Andiroba	Guyane française Brésil	Cœur rouge. Clair.
ANGELIN .....	Cochenille Bois de Perdrix	Venezuela	Rouge ocre. Veiné rose brun persillé.
BOIS DE ROSE.....	Bois de rose mâle Tulip-Wood	Guyane française Brésil	Jaune blanc veiné, rose violet. Fournitures régulières.
BOIS DE VIOLETTE .....	Violette	Brésil	Violet veiné noir.
BUIS SAINT-DOMINGUE ...	Buis	Saint-Domingue	Jaune citron, parfois rayé noir.
CEDRO .....	Red cedar Cedro	Antilles Brésil	Rose rouge.
CŒUR DEHORS .....	Cœur dehors Sucupura	Guyane française Brésil	Brun rouge terne avec traînée. Jaune clair.
COURBARIL .....	Courbaril	Guyane française et Amérique centrale	Brun veiné.
ESPENILLE .....	Espenille Yellow Sanders	Antilles Amérique centrale	Jaune crème.
FREIJO .....	Laurel blanco Freijo Petiribi	Amérique Centrale Brésil Argentine	Brun à gris. Genre chêne.
GUANACASTE .....	Guanacaste	Amérique centrale	Brun rouge souvent moiré.
IMBUIA .....	Laurel	Brésil	Jaune brun foncé genre noyer. Fournitures fréquentes.
LITCHI .....	Litchi	Chili	Brun rouge pâle, reflets dorés, genre bouleau.
NARGUSTA .....		Amérique du Sud	Jaune brun rayonné rouge, rare en France.
PALISSANDRE .....	Palissandre de Rio	Brésil	Tabac avec veinage noir, fré- quent.
PAU MARFIM .....		Brésil	Jaune blanc à jaune citron, rare.
PEROBA JAUNE .....	Peroba de Campos	Brésil	Brun olive clair, souvent moiré, fréquent.
PEROBA ROSE .....	Amarello	Brésil	Rose rouge à rose, souvent moiré, fréquent.
SAINT-MARTIN ROUGE ....		Guyane française	Rouge ocré, persillé rose brun, rare.
SATINÉ RUBANÉ .....	Satin Wood	Guyane française	Brun rouge, clair rayonné, rare.
URUNDAY .....	Tiger-Wood	Brésil	Brun rouge foncé, veiné ou moucheté noir brun, rare.
WACAPOU.....	Epi de Blé	Guyane française	Brun foncé, persillé jaune, rare.
ZAPATERO .....	Buis du Venezuela	Venezuela	Jaune paille, rare.

Il y a encore 174 espèces de bois dont 4 à placages non exportées habituellement.

On voit par cette gamme de bois d'une variété incroyable que les fabricants de placage pourront toujours offrir aux décorateurs, aux ébénistes et en définitive au public, des coloris, des dessins, des reflets variés à l'infini, expression même de la

nature qu'aucune copie ou substitut ne pourra jamais remplacer.

Partant du principe que le hasard n'existe pas (« le hasard ne serait-il que le cache-misère de notre ignorance ?... » avait coutume de dire notre vieux

professeur de philosophie), nous pensons que le goût du public devrait être en quelque sorte orienté.

Il subit en effet des influences nombreuses : l'éducation, le pays, le mode de vie, le degré de civilisation et certes aussi, nous n'osons dire et surtout : la publicité.

Son action peut conduire à une production plus économique et de plus grande qualité.

S'il est souhaitable de pouvoir mettre à la disposition des utilisateurs une palette infiniment variée de bois différents, il faut également tenir compte : d'une part, des possibilités d'approvisionnement des bois, et d'autre part, de l'importance des possibilités de consommation.

## LES MACHINES

Les machines nécessaires à une industrie du tranchage sont coûteuses et nécessitent des investissements importants.

Un équipement complet comprend au moins 2 tranches, une dérouleuse, une scierie, plusieurs massicots, des étuves et bouillottes, une chaudière, des séchoirs, de vastes magasins pour entreposer les placages.

**Les tranches.** — Comme on le sait, les tranches sont composées d'une table en fonte sur laquelle est fixée la grume. Un couteau d'une longueur de 3 à 4 m attaque la grume préalablement étuvée en travers du fil et la feuille tranchée, d'une épaisseur de 6 à 8/10<sup>e</sup> de mm est produite à une cadence de 15 à 30 coups-minute.

Il existe en France d'excellentes machines : SALMSON, VALETTE & GARREAU, fonctionnant soit à poussée mécanique par crémaillère, soit à poussée par bielle, soit à poussée hydraulique. Enfin, une machine américaine type « CAPITAL » produit des placages par déplacement de la grume devant le couteau. La cadence peut aller jusqu'à 30 coups-minute. Cette machine trouve surtout son emploi pour trancher des placages de bois tropicaux à fil



Photo Compagnie Française d'Éditions.  
*Mise en place d'une coutelle sur une trancheuse.*

droit qui ne posent pas de problèmes de tranchage.

En Allemagne, on peut citer les machines RITTER & FLECK qui sont des machines à plat ; en Italie, les machines « CREMONA ».

**Les dérouleuses.** — qui sont en somme des « tours » sont utilisées lorsque la « qualité » de la grume se trouve à la périphérie, ou lorsque des grumes sont d'un diamètre trop petit pour être tranchées. Elles sont alors fixées entre les pointes de la dérouleuse non plus par leur centre, mais par un point situé à la périphérie. On obtient ainsi une feuille plus large ou placage « excentré ».

On peut aussi pratiquer le déroulage sur « barre », certains bois devant être attaqués par le cœur.

Les loupes sont souvent déroulées.

Les constructeurs sont les mêmes que pour les tranches.

**Les étuves.** — Presque tous les bois sauf le Sycomore, et le hêtre lorsqu'il est frais, doivent

être placés dans des étuves pour ramollir les fibres avant le tranchage.

Les bois restent en général 48 heures dans les étuves, de façon à laisser pénétrer la vapeur jusqu'au cœur, mais certains bois plus durs doivent être « bouillis » à l'eau chaude, comme le frêne, le palissandre et certaines loupes.

**Les séchoirs.** — Il s'agit de ramener l'humidité des placages qui, en sortant des machines, contiennent 40 à 60 % d'eau, à un taux de 10 à 15 %.

On s'est longtemps contenté de placer les feuilles sur des baguettes de bois dans un local très aéré. On obtenait ainsi un séchage lent mais d'une excellente qualité, car les feuilles séchent ainsi sans provoquer de fentes ou gondolage. Certaines essences précieuses doivent toujours être séchées ainsi.

Mais avec l'essor de l'industrie du contreplaqué, des moyens de séchage plus rapide ont été adoptés : Séchoirs par ventilation forcée en tunnel, séchoirs à rouleaux, séchoirs à tapis.

Il semble souhaitable qu'une installation rationnelle comporte à la fois des séchoirs à air libre et des séchoirs artificiels suivant les bois à traiter.

**Les massicots et dresseuses.** — sont des couteaux à guillotine de 3 à 4 m de long, destinés à dresser les paquets de placage en long et en travers.

Elles fonctionnent en marche continue ou coup par coup ;

Il existe des massicots à double coupe qui sont extrêmement précis, mais sont surtout utilisés par les usines de contreplaqué pour redresser les bords des paquets de placage avant jointage.

Les constructeurs sont les mêmes que pour les tranches.

La vente des placages en France est généralement faite sur présentation des marchandises.

Il importe donc que celles-ci soient présentées en cartelles reconstituées. Cela nécessite donc beaucoup de place et des magasins aérés et bien éclairés.

## UTILISATION DU PLACAGE

On peut distinguer deux courants : La consommation de masse, c'est-à-dire les placages destinés aux meubles de grande série, et par conséquent bon marché, et la consommation artisanale ou de petite série.

A la première, il faut offrir des bois d'excellente qualité (la série ne souffre pas la médiocrité) clairs, de fil et bon marché ; à la seconde, une très grande diversité de bois.

Ces exigences paraissent simples à satisfaire. Elles nécessitent au contraire la coordination des efforts et une propagande persévérante. Il y a quelques années, un essai intéressant avait été tenté pour remettre en valeur l'Acajou. Il ne semble pas que les résultats aient pleinement répondu aux espérances.

Nous pensons qu'une action plus étendue de la part des producteurs, importateurs, trancheurs et fabricants de meubles groupés sous la bannière des Centres Techniques, devrait être tentée suivant la formule de la Foire de Cologne : Exposition réservée

uniquement au meuble tous les deux ou trois ans.

Une section spéciale exposerait des meubles de série placés avec *une seule* espèce de bois.

Pour cela, il faudrait choisir l'essence désirable, avoir un stock de grumes suffisant pour le démarrage, l'alimenter, prévoir des séries de meubles importantes qui seraient fabriquées jusqu'à la manifestation suivante (2 ou 3 ans minimum), le tout assaisonné de beaucoup de publicité.

Si nous excluons toujours le hasard, on peut se demander sous quelle influence les pays scandinaves, gros consommateurs il y a trois ou quatre ans de placage de Chêne français, ont brusquement arrêté leurs achats pour les reporter sur le Teck de Bangkok, plus cher, moins joli et dont le deuxième choix est inemployable.

Les grands couturiers créent indiscutablement la mode : verrons-nous un jour les « grands couturiers » du bois créer un courant commercial en faveur de telle ou telle essence ?

## ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Par suite d'une concurrence de plus en plus grande, de la création de nombreuses entreprises à l'étranger et même en France, par suite également de la capacité accrue des machines, des augmentations de prix des matières premières

et des salaires et de la politique d'exportation, l'industrie du tranchage subit une crise incontestable.

Toutefois, elle a maintenu jusqu'à présent un rythme de production soutenu.



	1953	1949	1954	1955	1956	1957
Exportations en tonnes .....	8.700	17 000	26.000	27.500	21.700	27 300
En millions de francs .....		2 600	6.600	7.300	5.950	6 970
Vente totale des placages par les trancheurs et négociants (en millions) .....			11.000	11.500	13.000	15 000

Les Pouvoirs Publics n'apportent que peu ou pas d'aide aux Exportateurs :

- pas de crédits supplémentaires par les Banques pour les Exportateurs ;
- suppression en février 1958 de l'aide à l'exportation (8 à 12 % pour le placage) alors que les retournes sur les charges sociales permettaient d'éga-

liser les prix de revient par rapport aux cours étrangers.

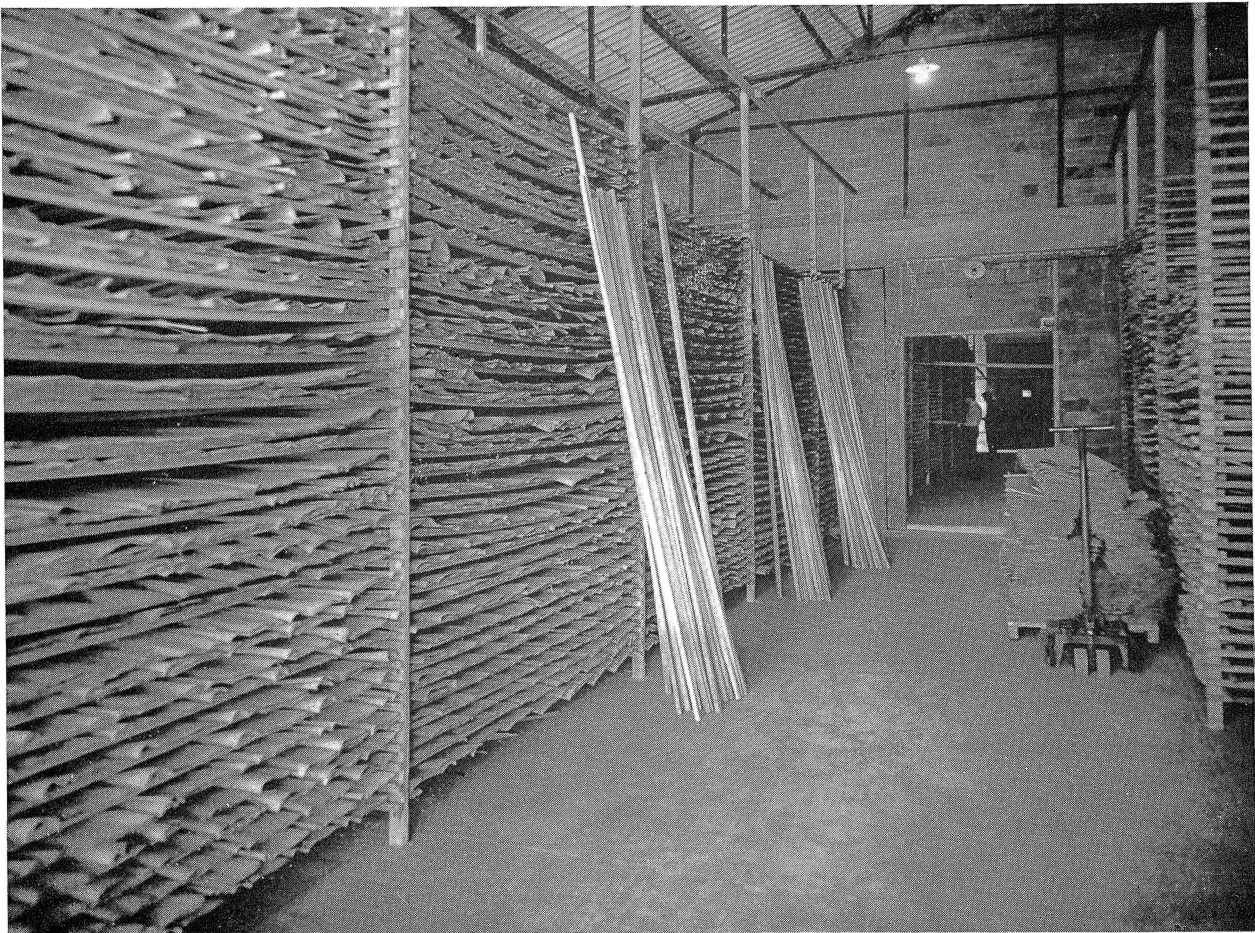
- augmentation de 20 % à l'achat par suite de la semi-dévaluation d'août 1957, pour les bois indispensables aux trancheurs, comme le Palisandre des Indes, de Rio, Bois de rose, Citronnier, Ebène de macassar, etc...

## POSITION DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE DU TRANCHAGE

La France possédait avant la guerre une avance très nette sur ses concurrents européens, tant pour la qualité de ses techniciens, de son matériel, que de ses installations.

Elle tient encore la tête en ce qui concerne la qualité et la diversité des produits qu'elle met en œuvre, mais une concurrence redoutable se prépare à laquelle l'Industrie française ne fera face qu'en se

*Séchoir à air libre.*



spécialisant et en modernisant son outillage et en nouant des alliances commerciales inter-entreprises.

Les principaux concurrents sont :

— **l'Allemagne** avec une industrie très moderne travaillant jour et nuit.

L'Allemagne possède peu de ressources en bois de tranchage : quelques forêts de chênes en Bavière (Spessart) et en Wurtemberg (Pfalz). Elle alimente ses tranches en bois tropicaux provenant principalement de Côte d'Ivoire, du Cameroun et du Gabon, en bois de Bouleau de Suède, et de Finlande, et en bois français en grumes ou en placages tels que : Noyer, Chêne, Frêne.

— **l'Italie** qui ne possède pratiquement pas de forêts a une industrie de tranchage très développée avec quelques entreprises très modernes.

Elle achète des bois tropicaux, des érables, mouchetés, des palissandres des Indes ; l'Italie importe de France des placages pour son industrie du meuble et du contreplaqué.

Enfin, des pays avec une très faible ressource forestière en bois de tranchage comme la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande, la Suède, la Suisse, l'Espagne, ont maintenant une industrie importante de placage dont il semble que la production dépasse les besoins.

